L'agriculture, une passion transmise de père en fils

ÉLEVAGE. Florian et Mathieu Bonal se sont installés avec leur père, Didier, sur l'exploitation à Monsac. Ils élèvent un troupeau de limousines et ont converti une partie de leurs cultures en bio.

Quand on arrive à la ferme du Gaec des Thèbes, à Monsac (nouvelle commune de Beaumontois en Périgord), il règne une quiétude rassurante. Les limousines paissent dans le pré alors que les éleveurs vaquent à leurs occupations. Depuis avril dernier, ils sont trois à présider aux destinées de l'exploitation agricole. Florian Bonal, 22 ans, a rejoint son père, Didier, et son frère, Mathieu, déjà revenu quatre ans auparavant. Pour leur installation, ils ont racheté des parts sociales. Un plan prévisionnel a été établi avec la Chambre d'agriculture. Les deux frères ont demandé la DJA (dotation jeunes agriculteurs).

Après avoir suivi un BTS ACSE (analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole) au lycée agricole de Coulounieix-Chamiers, Florian part quatre mois au Canada pour les moissons. À son retour en France, Il travaille quelque temps, notamment comme mécanicien agricole, avant de s'installer à la ferme en polyculture-élevage.

Aujourd'hui, la famille élève 170 mères limousines, essentiellement pour vendre des broutards, sur 280 hectares. L'exploitation est scindée en deux. Les terres autour des bâtiments couvrent 180 ha dont 100 ha de prairies, une cinquantaine d'hectares de cultures céréalières pour la vente et une autre partie pour alimenter le troupeau (beaucoup d'ensilage de méteil). À cela s'ajoutent 10 ha de tomates industrielles. L'élevage est quasiment autonome en alimentation, sauf le complément ; une bonne chose vu l'explosion du coût des céréales. La ferme y cultive également 5 ha de noyers en bio.

Didier Bonal et ses fils, Florian et Mathieu (absent sur la photographie), dirigent l'exploitation, le Gaec des Thèbes. (Ph. A. Merlingeas)

Expérimenter le bio

À quelques kilomètres de la ferme historique, à Faux, Florian a repris un îlot de 100 ha de cultures pour son installation, via un bail environnemental de 25 ans avec l'obligation de cultiver en bio. Depuis cette année, cette surface est convertie et comprend 50 ha de luzerne pour l'usine Grasasa, puis des cultures de vente (20 ha de mélange blé/féverole, 15 ha semés en couverts de féverole pour l'hiver avant d'implanter du tournesol) et 15 ha de jachères. « *On fait du bio pour se diversifier et avoir une meilleure valeur ajoutée à l'hectare* », indique Florian.

Il s'agit pour les agriculteurs d'expérimenter ce nouveau fonctionnement avant d'envisager une hypothétique conversion complète de l'exploitation. À ce sujet, ils restent prudents. « *Nous voulons nous faire la main et voir comment cela évolue et quelle est la faisabilité avec le nombre de mères de notre troupeau, analyse Florian. Pour nourrir autant de bêtes, il faut de la surface.* » Le père précise : « *À la ferme historique, nous faisions déjà de l'agriculture de conservation avec un minimum de travail du sol et de traitements, ainsi que l'implantation de couverts pour augmenter la matière organique au sol et la vie microbienne.* »

Le trio à la tête de la ferme projette aussi de construire un méthaniseur pour alimenter en gaz le réseau local. Le digestat liquide et solide utilisé pour fertiliser les terres pourrait favoriser la conversion de l'élevage. Parmi les évolutions de l'exploitation, les éleveurs vont se lancer dans la vente directe de colis de viande de vaches de réforme dès cet hiver via le laboratoire de découpe, Nature viande à Bergerac. La demande est là. « *C'est un moyen de se rapprocher du consommateur* », selon Florian Bonal.

Alexandre Merlingeas

sarl GOUDY
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

CHARPENTE
BARDAGE
COUVERTURE
ISOLATION
SERRURERIE

Les Landes
24470 Milhac-de-Nontron
Tél. 05 53 56 86 68
Port. 06 12 25 58 17
Fax : 05 53 56 39 45

Karl Roig - 06 20 12 23 89
sarlgoudy@orange.fr
www.goudylionel.com